

Les médecins diplômés du Québec inscrits à la Régie de l'assurance-maladie du Québec (R.A.M.Q.) au 30 mars 1980

Jean Turgeon

Volume 11, numéro 2, août 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600875ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600875ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Turgeon, J. (1982). Les médecins diplômés du Québec inscrits à la Régie de l'assurance-maladie du Québec (R.A.M.Q.) au 30 mars 1980. *Cahiers québécois de démographie*, 11(2), 227–252. <https://doi.org/10.7202/600875ar>

Résumé de l'article

Grâce au fichier des professionnels de la régie de l'assurance-maladie du Québec (R.A.M.Q.), nous sommes à même de mener différentes recherches sur la composition de la main-d'oeuvre médicale oeuvrant au Québec. La présente recherche s'intéresse d'avantage aux diplômés en médecine du Québec inscrits à la R.A.M.Q. au 30 mars 1980, par année et lieu d'obtention du diplôme. A cette date, 78,6 % des 10 036 médecins inscrits au fichier étaient diplômés du Québec : 7 003 de facultés francophones (Laval, Montréal, Sherbrooke) et 890 de la faculté de McGill. En ce qui concerne plus particulièrement les diplômés des cohortes de 1960 à 1973 inclusivement, la probabilité de participation à la R.A.M.Q. est de 87 % pour les facultés francophones et de 22 % pour celle de McGill. Toutes proportions gardées, les facultés francophones ont produit entre 1960 et 1973 six fois plus d'omnipraticiens et trois fois plus de spécialistes inscrits à la R.A.M.Q. que la faculté de médecine de McGill. Deux tendances importantes sont également à noter. La première c'est que le pourcentage annuel des diplômés de McGill s'inscrivant à la R.A.M.Q. s'améliore régulièrement depuis 20 ans. La seconde concerne la nette préférence des cohortes récentes pour l'omnipratique, et ce pour les quatre facultés de médecine.

Jean TURGEON*: LES MÉDECINS DIPLÔMÉS DU QUÉBEC INSCRITS A LA RÉGIE DE
L'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC (R.A.M.Q.) AU 30 MARS 1980.

(Communication présentée au 50e congrès de l'ACFAS,
section de démographie, mai 1982)

RÉSUMÉ

Grâce au fichier des professionnels de la régie de l'assurance-maladie du Québec (R.A.M.Q.), nous sommes à même de mener différentes recherches sur la composition de la main-d'oeuvre médicale oeuvrant au Québec. La présente recherche s'intéresse davantage aux diplômés en médecine du Québec inscrits à la R.A.M.Q. au 30 mars 1980, par année et lieu d'obtention du diplôme. A cette date, 78,6% des 10 036 médecins inscrits au fichier étaient diplômés du Québec: 7 003 de facultés francophones (Laval, Montréal, Sherbrooke) et 890 de la faculté de McGill. En ce qui concerne plus particulièrement les diplômés des cohortes de 1960 à 1973 inclusivement, la probabilité de participation à la R.A.M.Q. est de 87% pour les facultés francophones et de 22% pour celle de McGill. Toutes proportions gardées, les facultés francophones ont produit entre 1960 et 1973 six fois plus d'omnipraticiens et trois fois plus de spécialistes inscrits à la R.A.M.Q. que la faculté de médecine de McGill. Deux tendances importantes sont également à noter. La première c'est que le pourcentage annuel des diplômés de McGill s'inscrivant à la R.A.M.Q. s'améliore régulièrement depuis 20 ans. La seconde concerne la nette préférence des cohortes récentes pour l'omnipratique, et ce pour les quatre facultés de médecine.

* Service de planification et développement de la main-d'oeuvre, ministère des Affaires sociales, 2050 boulevard St-Cyrille Ouest, Ste-Foy, QC, G1V 2K8.

Le présent texte n'engage que la responsabilité de l'auteur.

**LES MÉDECINS DIPLÔMÉS DU QUÉBEC
INSCRITS À LA RÉGIE DE L'ASSURANCE-MALADIE
DU QUÉBEC (R.A.M.Q.)
AU 30 MARS 1980**

Jean TURGEON*

Communication présentée au 50e congrès de l'ACFAS,
section de démographie, mai 1982

Grâce au fichier des professionnels de la Régie de l'assurance-maladie du Québec (R.A.M.Q.), nous pouvons mener différentes recherches sur la composition de la main-d'oeuvre médicale oeuvrant au Québec. En effet, la Régie administre pour le compte du Gouvernement du Québec les programmes sanitaires rattachés à la loi de l'assurance-maladie et à celle de l'assurance-hospitalisation¹.

* Service de planification et développement de la main-d'oeuvre, ministère des Affaires sociales, 2050 boulevard St-Cyrille Ouest, Ste-Foy, QC, G1V 2K8.

1. C'est la Régie qui effectue le paiement des honoraires facturés pour les professionnels de la santé pour la dispensation de services assurés en vertu de ces deux lois.

La problématique développée dans ce texte concerne plus particulièrement la probabilité de participation des diplômés des quatre facultés de médecine du Québec à la R.A.M.Q. Certaines recherches nous permettent de croire que cette probabilité est très différente selon qu'il s'agisse de la faculté de médecine de McGill ou de l'une ou l'autre des facultés de médecine francophones de Laval, Montréal et Sherbrooke.

Une étude du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada (The Royal College of Physicians and Surgeons of Canada, 1980) indiquait que pour les facultés de médecine de Montréal, Laval et Sherbrooke, plus de 97% des étudiants inscrits avaient déclaré le Québec comme lieu de résidence contre un peu moins de 75% pour la faculté de médecine de McGill. De plus, en ce qui concerne plus spécifiquement les médecins spécialistes certifiés à McGill entre 1970 et 1979, près de 65% ont déclaré un lieu de résidence permanente (et de pratique) hors du Québec. Dans le cas des trois facultés francophones, ce pourcentage n'est que de 8%. C'est dans le but d'analyser et de documenter davantage ce phénomène que nous avons réalisé la présente étude.

1. Vue d'ensemble des médecins au Québec

Il n'est pas dans notre intention de nous pencher longuement sur ce sujet, d'autant plus que la Corporation professionnelle des médecins du Québec (C.P.M.Q.) publie régulièrement des comptes rendus détaillés sur la situation des effectifs médicaux au Québec. Tout au plus voulons-nous ici tenter de dresser un tableau, le plus général possible, du corps médical au Québec au 1er janvier 1980.

La Corporation faisait état qu'à cette date, des 12 767 médecins inscrits au tableau, 10 723 demeuraient au Québec (résidents exclus): 4 922 omnipraticiens et 5 801 spécialistes (C.P.M.Q., 1980, p. 57).

La répartition de ces médecins selon leur principale activité professionnelle s'établit de la façon suivante (C.P.M.Q., 1980, p. 90):

87,6% (9 400): soins directement auprès des malades,

- 3,3% (350): administration,
- 1,2% (130): médecine industrielle,
- 1,3% (140): enseignement,
- 2,1% (225): recherche,
- 2,4% (255): autres activités, et
- 2,1% (225): à la retraite.

Par ailleurs, il existe une autre source de données qui vient compléter ce portrait des effectifs médicaux au début de 1980. Il s'agit du fichier des professionnels de la Régie de l'assurance-maladie du Québec (R.A.M.Q.). Pour les fins de notre recherche, nous avons interrogé le fichier sur tous les professionnels de la santé ayant gagné au moins 1\$ entre le 1er octobre 1979 et le 30 mars 1980. Nous avons demandé ces informations statistiques par année et par lieu d'obtention du diplôme (tableau 1). La différence entre le nombre de professionnels inscrits au fichier de la R.A.M.Q. au 30 mars 1980 (10 036) et le nombre de médecins inscrits au tableau de la Corporation résidant au Québec au 1er janvier 1980 (10 723) s'explique facilement. Selon les données de la Corporation, environ 9 400 médecins résidant au Québec disent oeuvrer directement auprès des malades. On peut donc raisonnablement supposer qu'ils sont tous inscrits au fichier de la R.A.M.Q.. Des 1 323 médecins ayant déclaré un autre type d'activité professionnelle, nous pouvons supposer également que les 225 retraités ne sont pas inscrits au fichier. Des 1 100 autres, 636 (10 036 moins 9 400) seraient quand même inscrits au fichier de la R.A.M.Q.. Il reste donc près de 470 professionnels dont la pratique professionnelle s'exerce exclusivement hors du cadre de l'assurance-maladie.

En ce qui concerne plus spécifiquement les professionnels inscrits au fichier de la R.A.M.Q. (tableau 1), l'on remarque que 78,6% de ceux-ci sont diplômés du Québec, 5,7% des autres provinces et 15,7% d'autres pays. Nous allons maintenant nous attacher davantage au 78,6% des professionnels inscrits à la R.A.M.Q. qui sont diplômés d'une faculté de médecine du Québec. Rappelons que ces 7 893 médecins (3 790 omnipraticiens

Tableau 1
Nombre total de médecins inscrits à la Régie de l'assurance-maladie
du Québec (R.A.M.Q.)^a au 30 mars 1980 (résidents exclus)
par année et lieu d'obtention du diplôme

| Année d'obten- tion du diplôme | Diplômés du Québec | | | Diplômés autres provinces | Diplômés autres pays | Total diplômés hors- Québec | Total |
|---|---------------------|--------|-------|---------------------------------|----------------------------|--------------------------------------|--------|
| | L.M.S. ^b | McGill | Total | | | | |
| Avant | | | | | | | |
| 1960 | 2 520 | 420 | 2 940 | 176 | 642 | 818 | 3 758 |
| 1960 | 207 | 18 | 225 | 18 | 60 | 78 | 303 |
| 1961 | 169 | 17 | 186 | 21 | 60 | 81 | 267 |
| 1962 | 178 | 18 | 196 | 16 | 65 | 81 | 278 |
| 1963 | 177 | 15 | 192 | 12 | 69 | 81 | 273 |
| 1964 | 162 | 17 | 179 | 27 | 72 | 99 | 278 |
| 1965 | 360 | 15 | 375 | 22 | 57 | 79 | 454 |
| 1966 | 200 | 16 | 216 | 27 | 53 | 80 | 296 |
| 1967 | 221 | 17 | 238 | 17 | 54 | 71 | 309 |
| 1968 | 200 | 25 | 225 | 27 | 62 | 89 | 314 |
| 1969 | 189 | 30 | 219 | 16 | 69 | 85 | 304 |
| 1970 | 232 | 30 | 262 | 28 | 54 | 82 | 344 |
| 1971 | 251 | 34 | 285 | 27 | 86 | 113 | 398 |
| 1972 | 352 | 35 | 387 | 32 | 79 | 111 | 498 |
| 1973 | 270 | 50 | 320 | 28 | 40 | 68 | 388 |
| 1974 | 285 | 44 | 329 | 21 | 27 | 48 | 377 |
| 1975 | 252 | 22 | 274 | 19 | 15 | 34 | 308 |
| 1976 | 283 | 28 | 311 | 17 | 3 | 20 | 331 |
| 1977 | 264 | 22 | 286 | 11 | 3 | 14 | 300 |
| 1978 | 231 | 17 | 248 | 10 | 0 | 10 | 258 |
| Total | 7 003 | 890 | 7 893 | 572 | 1 570 | 2 142 | 10 036 |

Source: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q. au 30 mars 1980.

Notes: a) Revenus reçus de la R.A.M.Q. d'au moins 1\$ entre le 1er octobre 1979 et le 30 mars 1980.

b) Universités Laval, de Montréal et de Sherbrooke.

et 4 103 spécialistes) représentent 75% de tous les médecins inscrits au tableau de la Corporation et résidant au Québec.

2. Vue d'ensemble des médecins diplômés au Québec

En comparant le nombre total de médecins (omnipraticiens et spécialistes) diplômés du Québec qui sont inscrits au fichier des professionnels de la R.A.M.O. au 30 mars 1980 selon l'année d'obtention du diplôme avec le nombre total de diplômés pour chaque année, nous obtenons un rapport qui nous donne une idée de la probabilité de participation à la R.A.M.O. de chaque promotion. Le tableau 2 regroupe ces données selon le lieu d'obtention du diplôme: les trois facultés de médecine francophones d'une part (Laval, Montréal, Sherbrooke), l'Université McGill de l'autre.

Les données que nous utiliserons plus particulièrement sont celles comprises entre 1960 et 1973, soit une période de quatorze ans. Les données postérieures à 1973, bien que disponibles, ne peuvent servir dans le cadre de la présente étude compte tenu du fait qu'une large proportion de diplômés de ces cohortes étaient encore aux études (spécialisation) ou venaient tout juste de les compléter en 1979. En effet, un diplômé de 1974 doit compter de 3 à 5 ans avant de pouvoir exercer comme spécialiste, ce qui peut situer la fin de ses études en 1979.

En ce qui concerne les cohortes de 1960 à 1973 inclusivement, la probabilité de participation à la R.A.M.O. pour les universités francophones s'établit à 87% alors qu'elle n'est que de 22% pour l'Université McGill. Les pourcentages moyens par période apparaissent au tableau 3. On remarque que, bien que la moyenne pour l'Université McGill s'établisse à 22% pour l'ensemble de la période étudiée, elle augmente de façon constante depuis 1960. C'est donc dire que de plus en plus de diplômés de McGill demeurent au Québec et y pratiquent à l'intérieur du régime d'assurance-maladie. En ce qui concerne les facultés francophones, la probabilité moyenne demeure sensiblement la même depuis 1960. Ces données permettent de constater la plus grande mobilité (hors-Québec) des diplômés de McGill par rapport à celle de leurs confrères des facultés francophones.

Tableau 2

Nombre total de médecins omnipraticiens ou spécialistes inscrits
à la R.A.M.Q. par année d'obtention du diplôme et lieu
d'obtention du diplôme en rapport avec le nombre
annuel de diplômés, dans les trois universités
francophones (L.M.S.)^a et l'Université McGill
(résidents exclus)

| Année | A L.M.S. ^a | B L.M.S. ^a | C TOTAL | D TOTAL diplômés | C/D % | A McGill | B McGill | C TOTAL | D TOTAL diplômés | C/D % |
|-----------------------|--------------------------|--------------------------|------------|------------------------|----------|-------------|-------------|------------|------------------------|----------|
| Avant 1960 | 2 079 | 441 | 2 520 | N.A. | N.A. | 322 | 98 | 420 | N.A. | N.A. |
| 1960 | 198 | 9 | 207 | 240 | 86 | 16 | 2 | 18 | 96 | 19 |
| 1961 | 160 | 9 | 169 | 214 | 79 | 16 | 1 | 17 | 105 | 16 |
| 1962 | 161 | 17 | 178 | 222 | 80 | 16 | 2 | 18 | 102 | 18 |
| 1963 | 169 | 8 | 177 | 204 | 87 | 12 | 3 | 15 | 94 | 16 |
| 1964 | 153 | 9 | 162 | 185 | 88 | 16 | 1 | 17 | 93 | 18 |
| 1965 | 347 | 13 | 360 | 418 | 86 | 11 | 4 | 15 | 91 | 17 |
| 1966 | 189 | 11 | 200 | 229 | 87 | 15 | 1 | 16 | 93 | 17 |
| 1967 | 209 | 12 | 221 | 237 | 93 | 14 | 3 | 17 | 100 | 17 |
| 1968 | 194 | 6 | 200 | 225 | 89 | 22 | 3 | 25 | 124 | 20 |
| 1969 | 181 | 8 | 189 | 217 | 87 | 27 | 3 | 30 | 112 | 27 |
| 1970 | 218 | 14 | 232 | 265 | 88 | 27 | 3 | 30 | 116 | 26 |
| 1971 | 234 | 17 | 251 | 283 | 89 | 32 | 2 | 34 | 125 | 27 |
| 1972 | 324 | 28 | 352 | 396 | 89 | 30 | 5 | 35 | 126 | 28 |
| 1973 | 244 | 26 | 270 | 319 | 85 | 37 | 13 | 50 | 134 | 37 |
| 1974 | 243 | 42 | 285 | 352 | 81 | 32 | 12 | 44 | 132 | 33 |
| 1975 | 223 | 29 | 252 | 366 | 69 | 11 | 11 | 22 | 131 | 17 |
| 1976 | 254 | 29 | 283 | 422 | 67 | 21 | 7 | 28 | 156 | 18 |
| 1977 | 243 | 21 | 264 | 407 | 65 | 18 | 4 | 22 | 146 | 15 |
| 1978 | 211 | 20 | 231 | 446 | 52 | 11 | 6 | 17 | 165 | 10 |
| TOTAL | 6 234 | 769 | 7 003 | | — | 706 | 184 | 890 | | — |
| 1960 à 73 incl. | 2 981 | 187 | 3 168 | 3 654 | 87 | 291 | 46 | 337 | 1 511 | 22 |

Sources: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.
Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.
 Secrétariat des Facultés de médecine du Québec.

Notes: a) Laval, Montréal, Sherbrooke.

A: Nombre de médecins (omnipraticiens et spécialistes) ayant
gagné plus de 25 000\$ en 1979-1980 (extrapolation).

B: Nombre de médecins (omnipraticiens et spécialistes) ayant
gagné entre 1\$ et 25 000\$ en 1979-1980 (extrapolation).

Cette situation est d'autant plus explicable qu'au niveau de la formation pré-doctorale, plus de 25% des étudiants inscrits à la faculté de McGill (en 1980-1981) ont déclaré un lieu de domicile hors du Québec. Ce pourcentage n'était en 1980-1981 que de 3% pour l'ensemble des facultés francophones (Association des facultés de médecine du Canada, 1981, p. 31).

Tableau 3

Probabilités moyennes de participation à la R.A.M.Q.
au 30 mars 1980 pour différentes cohortes de
diplômés des facultés de médecine du Québec

| Année d'obtention du diplôme | L.M.S. ^a | McGill | Total |
|---------------------------------|---------------------|--------|-------|
| 1960-1964 | 0,84 | 0,17 | 0,63 |
| 1965-1969 | 0,88 | 0,20 | 0,69 |
| 1970-1973 | 0,88 | 0,29 | 0,71 |
| 1960-1973 | 0,87 | 0,22 | 0,68 |

Sources: Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.

Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Note: a) Laval, Montréal, Sherbrooke.

En ce qui concerne le nombre de diplômés des facultés de médecine pour cette même période, il s'élève à 3 654 pour les facultés francophones et à 1 511 à McGill pour un total de 5 165. Encore une fois une étude par lustre (tableau 4) renseigne davantage. Le nombre moyen de diplômés par promotion n'a cessé d'augmenter depuis 1960. Dans le cas des trois facultés francophones, il a plus que doublé, passant d'une moyenne de 213 pour le lustre 1960-1964 à 440 pour le lustre 1980-1984. A McGill l'augmentation a été moins forte: 61% pour les mêmes périodes. La création d'une faculté de médecine à l'Université de Sherbrooke et l'apparition de ses premiers diplômés en 1970 expliquent la différence observée entre les facultés francophones et McGill. En effet, l'augmentation du nombre de diplômés pour les périodes retenues aux facultés de médecine de Laval et de Montréal est la même que celle de McGill, soit 60%.

Enfin les tableaux 2 et 5 renseignent sur l'activité des médecins oeuvrant à l'intérieur du régime d'assurance-maladie. Un médecin est considéré comme plein temps lorsque sa rémunération annuelle provenant de la R.A.M.Q. est supérieure à 25 000\$. Nous avons donc multiplié par deux la rémunération obtenue entre le 1er octobre 1979 et le 30 mars 1980 (six mois). Nous remarquons au tableau 5 que les pourcentages moyens des médecins de McGill oeuvrant à temps partiel, diplômés entre 1960 et 1973 et qui sont rémunérés par la R.A.M.Q. sont en général plus de deux fois supérieurs à ceux des facultés francophones. Pour les diplômés des années antérieures à 1960, beaucoup plus de médecins (en fait près de trois fois plus pour l'ensemble des facultés francophones) oeuvrent à temps partiel. Cela est dû au fait que les médecins de cette catégorie ont tous plus de 45 ans (50 ans dans le cas des spécialistes) et que plusieurs sont à leur pré-retraite ou ont diminué significativement leurs activités.

En résumé, pour la période 1960 à 1973 (figure 1), 5 165 diplômés sont sortis des quatre facultés de médecine du Québec. 3 505 d'entre eux, soit 68%, étaient inscrits à la R.A.M.Q. au 30 mars 1980 et y avaient réclamé au moins un dollar (1\$). De ces 3 505 médecins, 233 (4,5%) étaient considérés à temps partiel² et 3 272 étaient considérés à plein temps³. Chez les 1 660 (32%) qui sont diplômés du Québec mais qui ne sont pas inscrits au fichier de la R.A.M.Q., plus des deux tiers sont des diplômés de McGill: la très grande majorité habite maintenant hors du Québec et quelques-uns sont probablement décédés. Nous estimons à environ 150 le nombre de ceux qui, parmi les diplômés de 1960 à 1973, travaillent au Québec en retirant des revenus exclusivement d'une autre source: administration, recherche, enseignement, médecine industrielle, etc.

3. Les médecins omnipraticiens

Nous reprenons ici l'exercice effectué précédemment en subdivisant les effectifs médicaux selon deux grandes classes: les omnipraticiens

2. Leurs revenus perçus de la R.A.M.Q. étaient compris entre 1\$ et 25 000\$.

3. Revenus reçus de la R.A.M.Q. supérieurs à 25 000\$.

Tableau 4

Nombres moyens de diplômés des facultés de médecine du Québec

| Année d'obtention du diplôme | L.M.S. ^a | McGill | Total |
|------------------------------|---------------------|--------|-------|
| 1960-1964 (A) | 213 | 98 | 311 |
| 1965-1969 | 265 | 104 | 369 |
| 1970-1973 | 366 | 127 | 493 |
| 1975-1979 | 410 | 151 | 561 |
| 1980-1984 (B) | 440 | 158 | 598 |
| $\frac{B - A \times 100}{A}$ | 106% | 61% | 92% |

Sources: Pour la période 1960-1974: Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.

Pour la période 1975-1984: Secrétariat des Facultés de médecine du Québec.

Note: a) Laval, Montréal, Sherbrooke.

Tableau 5

Pourcentages moyens des médecins à temps partiel^a parmi ceux pratiquant à l'intérieur du régime d'assurance-maladie et qui sont diplômés d'une faculté de médecine du Québec

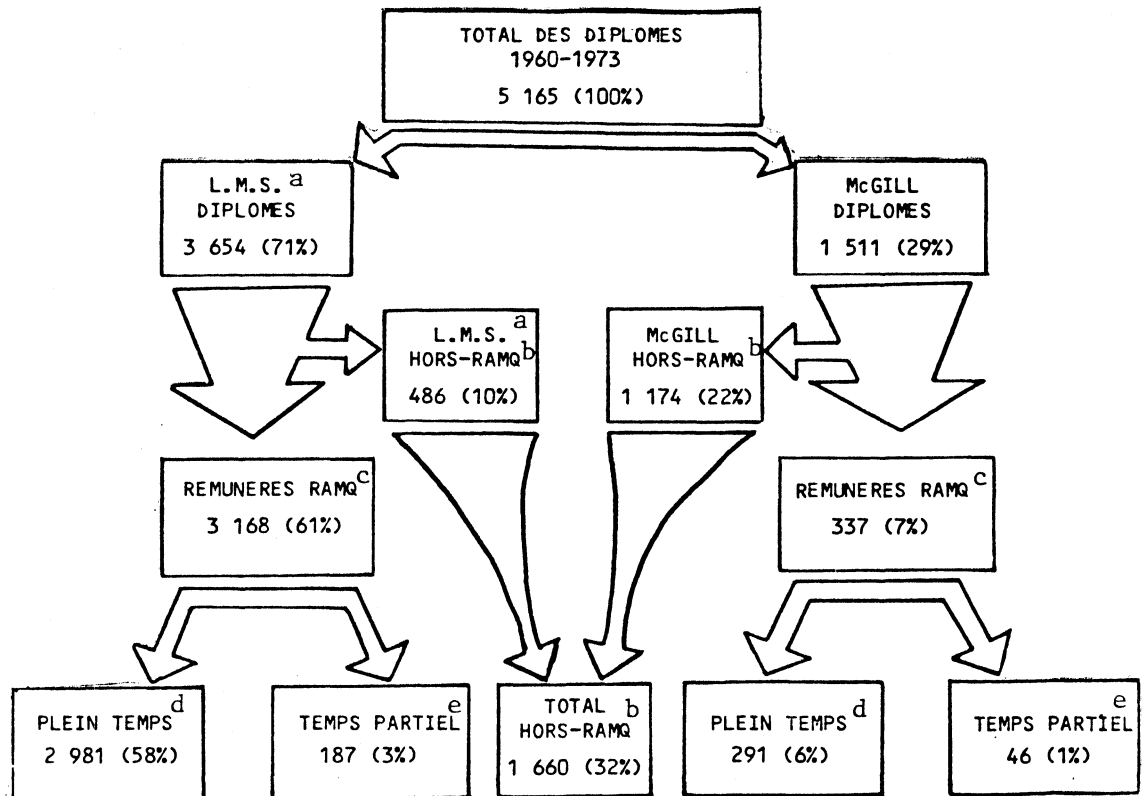
| Année d'obtention du diplôme | L.M.S. ^b % | McGill % | Total % |
|------------------------------|--------------------------|-------------|------------|
| Avant 1960 | 17,5 | 23,3 | 18,3 |
| 1960-1964 | 5,8 | 10,6 | 6,2 |
| 1965-1969 | 4,3 | 13,6 | 5,0 |
| 1970-1973 | 7,7 | 15,4 | 8,6 |
| 1960-1973 | 5,9 | 14,0 | 6,6 |

Sources: Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.
Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Notes: a) Revenus reçus de la R.A.M.Q. compris entre 1\$ et 25 000\$ pour l'année 1979-1980 (extrapolation).

b) Laval, Montréal, Sherbrooke.

Figure 1
Situation générale des diplômés de 1960 à 1973
des quatre facultés de médecine du Québec



Sources: Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.

Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Notes: a) Laval, Montréal, Sherbrooke.

b) Hors-RAMQ: comprend tous les diplômés qui n'étaient pas rémunérés par le régime d'assurance-maladie entre le 1er octobre 1979 et le 30 mars 1980. Il s'agit en majorité de diplômés maintenant hors du Québec, de médecins décédés dans l'année ou de médecins qui oeuvrent exclusivement dans un autre domaine: médecine industrielle, recherche, enseignement, administration ou autre.

c) Rémunérés-RAMQ: tous les diplômés qui, entre le 1er octobre 1979 et le 30 mars 1980 ont reçu au moins 1\$ de la R.A.M.Q.

d) Plein temps: rémunération annuelle de la R.A.M.Q. supérieure à 25 000\$ en 1979-1980 (extrapolation).

e) Temps partiel: rémunération annuelle de la R.A.M.Q. comprise entre 1\$ et 25 000\$ en 1979-1980 (extrapolation).

et les spécialistes, ces derniers faisant l'objet de la section suivante.

Dans l'ensemble des médecins qui ont gradué des facultés de médecine francophones du Québec entre 1960 et 1973 et qui étaient rémunérés par la R.A.M.Q. au 30 mars 1980, 43% en moyenne ont opté pour l'omnipratique (tableau 6). Cependant, la situation a beaucoup évolué au fil des ans. Pour les diplômés d'avant 1960, 36% de ceux qui adhèrent à la R.A.M.Q. sont des omnipraticiens. Pour le lustre 1960-1964 environ la même proportion, soit 33%, a opté pour l'omnipratique. Cette proportion est passée à 58% en moyenne pour la période 1970-1973 (tableau 7).

Dans le cas de la faculté de médecine de McGill, 29% de ses diplômés des années 1960 à 1973 et qui étaient rémunérés par la R.A.M.Q. au 30 mars 1980 sont des omnipraticiens. On note ainsi que l'attrait pour la spécialisation est beaucoup plus élevé à McGill que dans les facultés francophones. Ici aussi la situation tend à se modifier considérablement depuis le début des années 70. Alors que les diplômés d'avant 1960 rémunérés par la R.A.M.Q. ayant opté pour l'omnipratique ne représentaient que 20% du total des effectifs, cette proportion est passée respectivement à 22% (1960-1964), 25% (1965-1969) et 36% (1970-1973). C'est donc dire qu'à McGill, comme dans les facultés francophones, il semble que les diplômés qui adhèrent au régime d'État optent de plus en plus pour l'omnipratique.

Cet intérêt croissant pour l'omnipratique n'est pas un phénomène propre aux facultés de médecine du Québec. En effet, l'étude du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada (The Royal College of Physicians and Surgeons of Canada, 1980) relève le même phénomène dans l'ensemble des facultés de médecine du Canada. A ce propos, il mentionne:

(...) whether this decline is due to fundamental change in the attitudes of recent graduates toward specialty medicine or reflects a perception on their part that specialties were becoming over-supplied must remain a matter of conjecture.

En ce qui concerne l'activité des omnipraticiens inscrits à la R.A.M.Q. au 30 mars 1980 (tableau 8), on remarque que, pour les diplômés

Tableau 6

Nombre total de médecins omnipraticiens inscrits à la
R.A.M.Q. par année d'obtention du diplôme et lieu
d'obtention du diplôme en rapport avec le nombre
total de diplômés annuels, pour les trois uni-
versités francophones (L.M.S.^a) et McGill et
en rapport avec le nombre total de médecins
inscrits à la R.A.M.Q. (résidents exclus)

| Année d'obtention du diplôme | A L.M.S. ^a | B L.M.S. ^a | Total L.M.S. ^a | C % | A McGill | B McGill | Total McGill | C % |
|------------------------------------|--------------------------|--------------------------|------------------------------|--------|-------------|-------------|-----------------|--------|
| Avant 1960 | 702 | 200 | 902 | 36 | 49 | 37 | 86 | 20 |
| 1960 | 79 | 5 | 84 | 41 | 2 | 1 | 3 | 17 |
| 1961 | 42 | 4 | 46 | 27 | 4 | | 4 | 24 |
| 1962 | 46 | 12 | 58 | 33 | 1 | 2 | 3 | 15 |
| 1963 | 59 | 3 | 62 | 35 | 2 | 1 | 3 | 10 |
| 1964 | 35 | 7 | 42 | 26 | 5 | 1 | 6 | 35 |
| 1965 | 120 | 8 | 128 | 36 | 1 | 2 | 3 | 20 |
| 1966 | 61 | 2 | 63 | 32 | 3 | | 3 | 19 |
| 1967 | 74 | 5 | 79 | 36 | 2 | 1 | 3 | 18 |
| 1968 | 78 | 3 | 81 | 41 | 6 | 2 | 8 | 32 |
| 1969 | 82 | 6 | 88 | 47 | 7 | 2 | 9 | 30 |
| 1970 | 117 | 10 | 127 | 55 | 5 | 2 | 7 | 23 |
| 1971 | 125 | 9 | 134 | 53 | 11 | | 11 | 32 |
| 1972 | 186 | 18 | 204 | 58 | 11 | 1 | 12 | 34 |
| 1973 | 160 | 18 | 178 | 66 | 18 | 5 | 23 | 46 |
| 1974 | 191 | 26 | 217 | 76 | 21 | 6 | 27 | 61 |
| 1975 | 202 | 23 | 225 | 89 | 11 | 6 | 17 | 77 |
| 1976 | 254 | 28 | 282 | 100 | 21 | 7 | 28 | 100 |
| 1977 | 243 | 21 | 264 | 100 | 18 | 4 | 22 | 100 |
| 1978 | 211 | 20 | 231 | 100 | 11 | 6 | 17 | 100 |
| Total | 3 067 | 428 | 3 495 | | 209 | 86 | 295 | |
| 1960 à 73 incl. | 1 264 | 110 | 1 374 | 43 | 78 | 20 | 98 | 29 |

Source: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Notes: a) Laval, Montréal, Sherbrooke.

A: Nombre de médecins (omnipraticiens) ayant gagné plus de 25 000\$ au 30 mars 1980 (extrapolation).

B: Nombre de médecins (omnipraticiens) ayant gagné entre 1\$ et 25 000\$ au 30 mars 1980 (extrapolation).

C: Nombre d'omnipraticiens/Nombre total de médecins (omni.+ spéc.) inscrits à R.A.M.Q. le 30 mars 1980.

Tableau 7

Pourcentage moyen des médecins diplômés du Québec
pratiquant au Québec, rémunérés par la R.A.M.Q.
et qui sont des omnipraticiens

| Année d'obtention du diplôme | L.M.S. ^a % | McGill % | Total % |
|---------------------------------|--------------------------|-------------|------------|
| Avant 1960 | 35,8 | 20,5 | 33,6 |
| 1960-1964 | 32,7 | 22,4 | 31,8 |
| 1965-1969 | 37,5 | 25,2 | 36,5 |
| 1970-1973 | 58,2 | 35,6 | 55,5 |
| 1960-1973 | 43,4 | 29,1 | 42,0 |

Source: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Note: a) Laval, Montréal, Sherbrooke.

Tableau 8

Pourcentage moyen des omnipraticiens à temps partiel^a parmi
ceux pratiquant à l'intérieur du régime d'assurance-maladie
et qui sont diplômés d'une faculté de médecine du Québec

| Année d'obtention du diplôme | L.M.S. ^b % | McGill % |
|---------------------------------|--------------------------|-------------|
| Avant 1960 | 18,0 | 23 |
| 1960-1964 | 5,8 | 11 |
| 1965-1969 | 4,3 | 14 |
| 1970-1973 | 8,5 | 15 |
| 1960-1973 | 5,9 | 14 |

Source: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Notes: a) Revenus reçus de la R.A.M.Q. compris entre 1\$ et 25 000\$ pour l'année 1979-1980 (extrapolation).

b) Laval, Montréal, Sherbrooke.

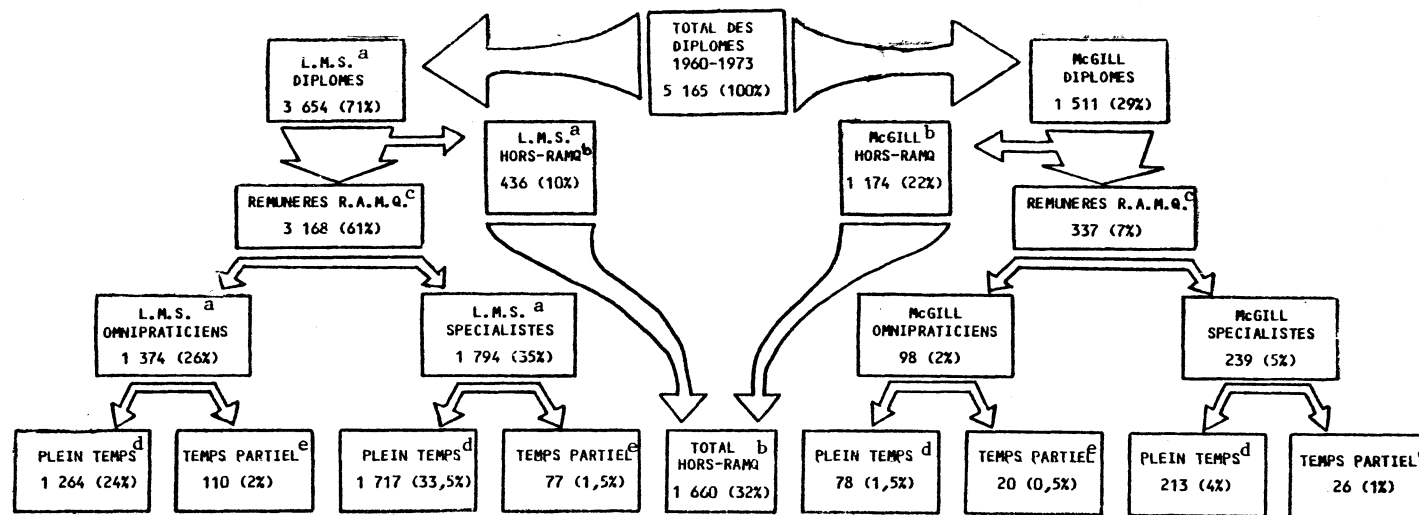
de 1960 à 1973 des facultés francophones, 5,9% oeuvrent à temps partiel. Cette proportion est trois fois plus élevée (18%) pour les diplômés des années antérieures à 1960 ce qui, comme nous l'avons déjà expliqué précédemment, est tout à fait normal. Ce qui l'est moins par contre ce sont les pourcentages de médecins oeuvrant à temps partiel retrouvés chez les omnipraticiens diplômés de McGill. Il semble que les médecins qui sont diplômés de McGill et sont maintenant omnipraticiens ont, de façon générale, une pratique à temps partiel plus élevée: 14% comparativement à 5,9% pour les facultés francophones pour la période de 1960 à 1973. On s'explique mal pourquoi une si forte proportion des omnipraticiens diplômés de McGill oeuvrent à temps partiel. Il est bon de noter également qu'en 14 ans, l'Université McGill a produit moins de 100 omnipraticiens qui exerçaient au Québec au 30 mars 1980, dans le cadre du régime d'assurance-maladie! C'est bien peu comparativement aux 1 374 omnipraticiens des facultés francophones pour la même période: celles-ci ne produisent que 2,4 fois plus de diplômés alors que la proportion omni. facultés francophones/omni. McGill est de 14! Il ne faudrait pas oublier cependant que les diplômés de McGill ont un goût marqué pour la spécialisation, comme nous l'avons mentionné précédemment et que, de plus, "hors-R.A.M.Q." ne signifie pas nécessairement "hors-Québec".

En somme, pour la période 1960-1973 (figure 2), parmi les 5 165 diplômés des facultés de médecine du Québec, 1 472 (28%) ont opté pour l'omnipratique à l'intérieur du régime d'assurance-maladie. De ce nombre, 1 374 (93%) provenaient des facultés francophones et 98 (7%) de McGill. Chez les 1 472 omnipraticiens, 91% peuvent être considérés à plein temps. Près de 15% des omnipraticiens à temps partiel proviennent de McGill, ce qui est élevé compte tenu du fait que McGill ne compte que 7% du total des omnipraticiens pour cette période.

4. Les médecins spécialistes

L'image des médecins spécialistes est en quelque sorte le complément de celle des omnipraticiens. Des médecins qui ont gradué des facultés francophones du Québec entre 1960 et 1973 et qui sont rémunérés par la

Figure 2
Répartition des diplômés de 1960 à 1973
des quatre facultés de médecine du Québec



Sources: Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.

Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Notes: a) Laval, Montréal, Sherbrooke.

b) Hors-RAMQ: comprend tous les diplômés qui n'étaient pas rémunérés par le régime d'assurance-maladie entre le 1^{er} octobre 1979 et le 30 mars 1980. Il s'agit en majorité de diplômés qui sont maintenant hors du Québec, de médecins décédés ou de médecins qui oeuvrent exclusivement dans un autre domaine: médecine industrielle, recherche, enseignement, administration ou autre.

c) Rémunérés-RAMQ: tous les diplômés qui, entre le 1^{er} octobre 1979 et le 30 mars 1980, ont reçu au moins 1\$ de la R.A.M.Q.

d) Plein temps: rémunération annuelle de la R.A.M.Q. supérieure à 25 000\$ (extrapolation).

e) Temps partiel: rémunération annuelle de la R.A.M.Q. comprise entre 1\$ et 25 000\$ (extrapolation).

R.A.M.O., 57% en moyenne ont opté pour la spécialisation. Dans le cas de McGill, c'est 71% en moyenne qui ont eu une préférence marquée pour la spécialisation (tableau 9). On remarque au tableau 10 que la tendance générale traduit un regain d'intérêt de la part des nouveaux diplômés pour la pratique générale. Alors qu'avant 1960, 64% des diplômés des facultés francophones optaient pour la spécialisation, cette proportion est passée à 41% pour la période 1970-1973. Du côté de McGill, le même phénomène se produit: de 80% qu'ils étaient avant 1960, les diplômés ayant opté pour la spécialisation n'étaient plus que 64% pour la période 1970-1973.

Ce phénomène ne manque pas d'inquiéter le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada (C.R.M.C.C.) qui soulignait dans son étude:

One is forced to question, however, whether in the present state of essential self-sufficiency on our own internal resources, the continuing recruitment of little more than one-third of our graduates into specialty medicine will be adequate to maintain the present overall specialist/population ratio, and what the implications of this may be in terms of the future quantity and quality of specialist care available to the Canadian public as we currently know it.

En ce qui concerne le degré d'activité des spécialistes issus des facultés de médecine du Québec entre 1960 et 1973 (tableau 11), quelques constatations méritent d'être discutées. De façon générale, les spécialistes oeuvrant à temps partiel sont proportionnellement moins nombreux que les omnipraticiens à temps partiel: cela provient du fait qu'il est plus facile à un spécialiste de gagner 25 000\$ annuellement. Il faudrait donc se garder d'établir des comparaisons sur l'activité des deux groupes sur une base aussi précaire. Par ailleurs, les comparaisons sont intéressantes, entre les diplômés des facultés francophones d'une part, et ceux de McGill d'autre part.

Pour la période 1960-1973, on remarque que le pourcentage de ceux oeuvrant à temps partiel se situe à 4,3% pour les spécialistes issus de facultés francophones alors qu'il est de 11% chez ceux issus de McGill, soit plus du double.

Tableau 9

Nombre total de médecins spécialistes inscrits à la
R.A.M.Q. par année d'obtention du diplôme et lieu
d'obtention du diplôme et en rapport avec le
nombre total de médecins inscrits à la
R.A.M.Q. (résidents exclus)

| Année d'obtention du diplôme | A L.M.S. ^a | B L.M.S. ^a | Total L.M.S. ^a | C % | A McGill | B McGill | Total McGill | C % |
|------------------------------------|--------------------------|--------------------------|------------------------------|--------|-------------|-------------|-----------------|--------|
| Avant 1960 | 1 377 | 241 | 1 618 | 64 | 273 | 61 | 334 | 80 |
| 1960 | 119 | 4 | 123 | 59 | 14 | 1 | 15 | 83 |
| 1961 | 118 | 5 | 123 | 73 | 12 | 1 | 13 | 76 |
| 1962 | 115 | 5 | 120 | 67 | 15 | | 15 | 85 |
| 1963 | 110 | 5 | 115 | 65 | 10 | 2 | 12 | 80 |
| 1964 | 118 | 2 | 120 | 74 | 11 | | 11 | 65 |
| 1965 | 227 | 5 | 232 | 64 | 10 | 2 | 12 | 80 |
| 1966 | 128 | 9 | 137 | 68 | 12 | 1 | 13 | 81 |
| 1967 | 135 | 7 | 142 | 64 | 12 | 2 | 14 | 82 |
| 1968 | 116 | 3 | 119 | 59 | 16 | 1 | 17 | 68 |
| 1969 | 99 | 2 | 101 | 53 | 20 | 1 | 21 | 70 |
| 1970 | 101 | 4 | 105 | 45 | 22 | 1 | 23 | 77 |
| 1971 | 109 | 8 | 117 | 47 | 21 | 1 | 23 | 68 |
| 1972 | 138 | 10 | 148 | 42 | 19 | 4 | 23 | 66 |
| 1973 | 84 | 8 | 92 | 34 | 19 | 8 | 27 | 54 |
| 1974 | 52 | 16 | 68 | 24 | 11 | 6 | 17 | 39 |
| 1975 | 21 | 6 | 27 | 11 | | 5 | 5 | 23 |
| 1976 | | 1 | 1 | 0 | | | | 0 |
| 1977 | | | | 0 | | | | 0 |
| 1978 | | | | 0 | | | | 0 |
| Total | 3 167 | 341 | 3 508 | | 497 | 98 | 595 | |
| 1960 à 73 incl. | 1 717 | 77 | 1 794 | 57 | 213 | 26 | 239 | 71 |

Source: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Notes: a) Laval, Montréal, Sherbrooke.

A: Nombre de médecins (spécialistes) ayant gagné plus de 25 000\$ en 1979-1980 (extrapolation).

B: Nombre de médecins (spécialistes) ayant gagné entre 1\$ et 25 000\$ en 1979-1980 (extrapolation).

C: Nombre de spécialistes/Nombre total de médecins.

Tableau 10

Pourcentage moyen des médecins diplômés du Québec
pratiquant au Québec, rémunérés par la R.A.M.Q.
et qui sont des spécialistes

| Année d'obtention du diplôme ^a | L.M.S. ^b % | McGill % | Total % |
|--|--------------------------|-------------|------------|
| Avant 1960 | 64,2 | 79,5 | 66,4 |
| 1960-1964 | 67,3 | 77,6 | 68,2 |
| 1965-1969 | 62,5 | 74,8 | 63,5 |
| 1970-1973 | 41,0 | 64,4 | 44,5 |
| 1960-1973 | 56,6 | 70,9 | 57,4 |

Source: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Notes: a) Dans le cas des spécialistes, l'endroit de certification peut être différent de l'endroit où le diplôme a été obtenu.

b) Laval, Montréal, Sherbrooke.

Tableau 11

Pourcentage moyen des spécialistes à temps partiel^a parmi
ceux pratiquant à l'intérieur du régime d'assurance-maladie
et qui sont diplômés d'une faculté de médecine du Québec

| Année d'obtention du diplôme ^b | L.M.S. ^c % | McGill % | Total % |
|--|--------------------------|-------------|------------|
| Avant 1960 | 15,0 | 18,0 | 15,5 |
| 1960-1964 | 3,5 | 6,0 | 4,3 |
| 1965-1969 | 3,6 | 9,1 | 4,1 |
| 1970-1973 | 6,5 | 16,0 | 7,9 |
| 1960-1973 | 4,3 | 11,0 | 5,0 |

Source: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Notes: a) Revenus reçus de la R.A.M.Q. compris entre 1\$ et 25 000\$ pour l'année 1979-1980 (extrapolation).

b) Dans le cas des spécialistes, l'endroit de certification peut être différent de l'endroit où le diplôme a été obtenu.

c) Laval, Montréal, Sherbrooke.

De plus, alors que sur l'ensemble de la période étudiée les pourcentages varient du côté francophone de 3,5% à 6,5%, ceux du côté de McGill passent de 6,0% à 16,0%. En 14 ans, l'Université McGill a produit 239 diplômés qui se sont spécialisés et qui exerçaient au Québec au 30 mars 1980 à l'intérieur du régime d'assurance-maladie! C'est bien peu, comparé aux 1 794 des facultés francophones. Le rapport entre le nombre de spécialistes diplômés des facultés francophones et celui de McGill s'établit ainsi à 7,5 alors que les facultés francophones ne produisent que 2,4 fois plus de diplômés!

Ces données viennent compléter celles du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada (The Royal College of Physicians and Surgeons of Canada, 1980) qui indiquaient que 33,8% des certifiés (diplômés ayant obtenu un certificat de spécialiste) de McGill entre 1970 et 1979 résidaient au Québec en mars 1980. Ce nombre est plus élevé que celui retrouvé dans notre étude mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit, dans l'étude du Collège royal, de certifiés, donc de diplômés qui peuvent l'être de facultés francophones. Par ailleurs, le court laps de temps, entre le moment de leur enquête (mars 1980) et les dernières cohortes de certifiés, réduit les possibilités pour les membres de celles-ci de quitter le Québec.

En résumé, pour la période 1960-1973 (figure 2), des 5 165 diplômés des facultés de médecine du Québec, 2 033 (40%) ont opté pour la spécialisation et la pratique à l'intérieur du régime d'assurance-maladie, dont 88% provenaient des trois facultés francophones et seulement 12% de McGill. Parmi les 2 033 spécialistes, 5% sont considérés comme oeuvrant à temps partiel. 25% des spécialistes oeuvrant à temps partiel proviennent de McGill, ce qui est élevé compte tenu du fait que cette université ne compte que 12% du total des spécialistes pour cette période.

Conclusion

Le rapport entre le nombre de diplômés de McGill et celui des universités francophones pratiquant au Québec est très faible. Cependant, il semble que la situation s'améliore légèrement depuis quelques années.

Dans un contexte où l'on voudrait réduire le nombre des entrées en 1^{ère} année de médecine afin de freiner davantage la croissance du corps médical québécois, ces données sont importantes car elles nous apprennent que c'est au niveau des universités francophones qu'il faut couper plus particulièrement les admissions, puisque c'est de là que provient la plus grande partie de la main-d'oeuvre médicale qui pratiquera au Québec, donc qui fera partie intégrante de nos préoccupations de planification.

D'autre part, si nos préoccupations portent sur les coûts de la formation, il serait grand temps de se questionner sur l'à-propos de former à grands frais, via l'Université McGill, une main-d'oeuvre médicale qui émigre à un rythme de beaucoup supérieur à celui des universités francophones. Il ne faudrait pas perdre de vue toutefois le rôle de la faculté de l'Université McGill comme centre de formation reconnu mondialement. De plus, comme nous l'avons vu précédemment, cette faculté approvisionne de façon substantielle en ressources médicales plusieurs provinces du Canada. Son rôle de point de rencontre entre le Québec et la communauté médicale nationale et internationale est considérable et doit être pris en considération dans le débat entourant la croissance du corps médical au Québec.

Enfin, il conviendra de s'interroger et de suivre de très près l'évolution du phénomène de la diminution de l'intérêt des diplômés des facultés de médecine pour les études de spécialité. Nos recherches viennent confirmer à ce sujet les travaux du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada (C.R.M.C.C.).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ASSOCIATION DES FACULTÉS DE MÉDECINE DU CANADA, 1981, Statistiques relatives à l'enseignement médical au Canada 1980-81, août, 149 pages.

CORPORATION PROFESSIONNELLE DES MÉDECINS DU QUÉBEC, 1980, Rapport annuel 1979-80, juin, 91 pages.

Journal of American Medical Association, 1980, 79 th Annual Report, 7 mars.

THE ROYAL COLLEGE OF PHYSICIANS AND SURGEONS OF CANADA, 1980, An Analysis of Some Basic Characteristics of the Population of Specialists Certified by the Royal College of Physicians and Surgeons of Canada in the Decade 1970-79, mars, 21 pages.

ANNEXE

Tableau A-1

Nombre de médecins omnipraticiens ou spécialistes, inscrits à la R.A.M.Q.
par année d'obtention du diplôme, Université Laval

| Année | Total gradué | OMNIPRATICIENS | | | | | SPÉCIALISTES | | | | | OMNIPRATICIENS ET SPÉCIALISTES | | | |
|-----------------------|-----------------|----------------|-----|-------|--------|---------------------------------|--------------|-----|-------|--------|---------------------------------|--------------------------------|-----|-------|---|
| | | A | B | Total | C % | Total Omni. Total gradué (%) | A | B | Total | C % | Total spéc. Total gradué (%) | A | B | Total | Total omni. + spéc. Total gradué (%) |
| Avant 1960 | N.A. | 365 | 102 | 467 | 36 | N.A. | 711 | 121 | 832 | 64 | N.A. | 1 076 | 223 | 1 299 | N.A. |
| 1960 | 141 | 42 | 3 | 45 | 38 | 31,9 | 74 | 1 | 75 | 62 | 53,2 | 116 | 4 | 120 | 85,1 |
| 1961 | 108 | 16 | 2 | 18 | 21 | 16,7 | 64 | 3 | 67 | 79 | 62,0 | 80 | 5 | 85 | 78,7 |
| 1962 | 112 | 22 | 7 | 29 | 30 | 25,9 | 66 | 1 | 67 | 70 | 59,8 | 88 | 8 | 96 | 85,7 |
| 1963 | 101 | 27 | 2 | 29 | 34 | 28,7 | 56 | 1 | 57 | 66 | 56,4 | 83 | 3 | 86 | 85,2 |
| 1964 | 95 | 22 | 3 | 25 | 31 | 26,3 | 56 | 1 | 57 | 69 | 60,0 | 78 | 4 | 82 | 86,3 |
| 1965 | 212 | 58 | 5 | 63 | 35 | 29,7 | 116 | 2 | 118 | 65 | 55,7 | 174 | 7 | 181 | 85,4 |
| 1966 | 119 | 31 | 2 | 33 | 32 | 27,7 | 67 | 3 | 70 | 68 | 58,8 | 98 | 5 | 103 | 86,6 |
| 1967 | 133 | 44 | 3 | 47 | 37 | 35,3 | 77 | 3 | 80 | 63 | 60,2 | 121 | 6 | 127 | 95,5 |
| 1968 | 112 | 45 | 1 | 46 | 47 | 41,1 | 51 | 1 | 52 | 53 | 46,4 | 96 | 2 | 98 | 87,5 |
| 1969 | 115 | 51 | 1 | 52 | 54 | 45,2 | 43 | 1 | 44 | 46 | 38,3 | 94 | 2 | 96 | 83,5 |
| 1970 | 124 | 50 | 4 | 54 | 49 | 43,5 | 55 | 2 | 57 | 51 | 46,0 | 105 | 6 | 111 | 89,5 |
| 1971 | 122 | 56 | 1 | 57 | 53 | 46,7 | 46 | 4 | 50 | 47 | 41,0 | 102 | 5 | 107 | 87,7 |
| 1972 | 235 | 116 | 6 | 122 | 56 | 51,9 | 90 | 5 | 95 | 44 | 40,4 | 206 | 11 | 217 | 92,3 |
| 1973 | 138 | 67 | 9 | 76 | 66 | 55,1 | 37 | 2 | 39 | 34 | 28,3 | 104 | 11 | 115 | 83,3 |
| 1974 | 144 | 87 | 7 | 94 | 85 | 65,3 | 13 | 4 | 17 | 15 | 11,8 | 100 | 11 | 111 | 77,1 |
| 1975 | 145 | 78 | 8 | 86 | 93 | 59,3 | 7 | - | 7 | 7 | 4,8 | 85 | 8 | 93 | 64,1 |
| 1976 | 171 | 101 | 11 | 114 | 100 | 65,9 | - | - | - | - | -- | 103 | 11 | 114 | 65,9 |
| 1977 | 161 | 102 | 13 | 115 | 100 | 71,4 | - | - | - | - | -- | 102 | 13 | 115 | 71,4 |
| 1978 | 168 | 86 | 10 | 96 | 100 | 57,1 | - | - | - | - | -- | 86 | 10 | 96 | 57,1 |
| TOTAL | -- | 1 468 | 200 | 1 668 | | -- | 1 629 | 155 | 1 784 | | -- | 3 097 | 355 | 3 452 | -- |
| 1960 à 73 incl. | 1 867 | 647 | 49 | 696 | | 37,3 | 898 | 30 | 928 | | 33,5 | 1 545 | 79 | 1 624 | 87,0 |

Sources: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.

Facultés de médecine du Québec.

Notes: A: Nombre de médecins ayant gagné plus de 25 000\$ au 30 mars 1980 (extrapolation).

B: Nombre de médecins ayant gagné moins de 25 000\$ au 30 mars 1980 (extrapolation).

C: Omni. ou spécialistes/Total de l'université.

Tableau A-2

Nombre de médecins omnipraticiens ou spécialistes, inscrits à la R.A.M.Q.
par année d'obtention du diplôme, Université de Montréal

| Année | Total gradué | OMNIPRATICIENS | | | | | SPÉCIALISTES | | | | | OMNIPRATICIENS ET SPÉCIALISTES | | | |
|-----------------------|-----------------|----------------|-----|-------|--------|---------------------------------|--------------|-----|-------|--------|---------------------------------|--------------------------------|-----|-------|---|
| | | A | B | Total | C % | Total Omni. Total gradué (%) | A | B | Total | C % | Total spéc. Total gradué (%) | A | B | Total | Total omni. + spéc. Total gradué (%) |
| Avant 1960 | N.A. | 337 | 98 | 435 | 36 | N.A. | 666 | 120 | 786 | 64 | N.A. | 1 003 | 218 | 1 221 | N.A. |
| 1960 | 99 | 37 | 2 | 39 | 45 | 39,4 | 45 | 3 | 48 | 55 | 48,5 | 82 | 5 | 87 | 87,9 |
| 1961 | 106 | 26 | 2 | 28 | 33 | 26,4 | 54 | 2 | 56 | 67 | 52,8 | 80 | 4 | 84 | 79,2 |
| 1962 | 110 | 24 | 5 | 29 | 35 | 26,4 | 49 | 4 | 53 | 65 | 48,2 | 73 | 9 | 82 | 74,6 |
| 1963 | 103 | 32 | 1 | 33 | 36 | 32,0 | 54 | 4 | 58 | 64 | 56,3 | 86 | 5 | 91 | 88,3 |
| 1964 | 90 | 13 | 4 | 17 | 21 | 18,9 | 62 | 1 | 63 | 79 | 70,0 | 75 | 5 | 80 | 88,9 |
| 1965 | 206 | 62 | 3 | 65 | 36 | 31,6 | 111 | 3 | 114 | 64 | 55,3 | 173 | 6 | 179 | 86,9 |
| 1966 | 110 | 30 | - | 30 | 31 | 27,3 | 61 | 6 | 67 | 69 | 60,9 | 91 | 6 | 97 | 88,2 |
| 1967 | 104 | 30 | 2 | 32 | 34 | 30,8 | 58 | 4 | 62 | 66 | 59,6 | 88 | 6 | 94 | 90,4 |
| 1968 | 113 | 33 | 2 | 35 | 34 | 31,0 | 65 | 2 | 67 | 66 | 59,3 | 98 | 4 | 102 | 90,3 |
| 1969 | 102 | 31 | 5 | 36 | 39 | 35,3 | 56 | 1 | 57 | 61 | 55,9 | 87 | 6 | 93 | 91,2 |
| 1970 | 115 | 58 | 6 | 64 | 65 | 55,7 | 33 | 1 | 34 | 35 | 29,6 | 91 | 7 | 98 | 85,2 |
| 1971 | 120 | 55 | 6 | 61 | 57 | 50,8 | 43 | 4 | 47 | 43 | 39,2 | 98 | 10 | 108 | 90,0 |
| 1972 | 118 | 50 | 8 | 58 | 57 | 49,2 | 40 | 4 | 44 | 43 | 37,3 | 90 | 12 | 102 | 86,4 |
| 1973 | 124 | 70 | 6 | 76 | 69 | 61,3 | 30 | 5 | 35 | 31 | 28,2 | 100 | 11 | 111 | 89,5 |
| 1974 | 148 | 76 | 13 | 89 | 71 | 60,1 | 28 | 9 | 37 | 29 | 25,0 | 104 | 22 | 126 | 85,1 |
| 1975 | 157 | 93 | 9 | 102 | 91 | 65,0 | 7 | 3 | 10 | 9 | 6,4 | 100 | 12 | 112 | 71,3 |
| 1976 | 178 | 114 | 13 | 127 | 100 | 71,3 | - | - | - | 0 | -- | 114 | 13 | 127 | 71,3 |
| 1977 | 178 | 110 | 4 | 114 | 100 | 64,0 | - | - | - | 0 | -- | 110 | 4 | 114 | 64,0 |
| 1978 | 192 | 102 | 9 | 111 | 100 | 57,8 | - | - | - | 0 | -- | 102 | 9 | 111 | 57,8 |
| TOTAL | -- | 1 383 | 198 | 1 581 | | -- | 1 462 | 176 | 1 638 | | -- | 2 845 | 374 | 3 219 | -- |
| 1960 à 73 Incl. | 1 620 | 551 | 52 | 603 | 43 | 37,0 | 761 | 44 | 805 | 57 | 50,0 | 1 416 | 118 | 1 534 | 86,8 |

Sources: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.

Facultés de médecine du Québec.

Notes: A: Nombre de médecins ayant gagné plus de 25 000\$ au 30 mars 1980
(extrapolation).

B: Nombre de médecins ayant gagné moins de 25 000\$ au 30 mars 1980
(extrapolation).

C: Omni. ou spécialistes/Total de l'université.

Tableau A-3

Nombre de médecins omnipraticiens ou spécialistes, inscrits à la R.A.M.Q.
par année d'obtention du diplôme, Université de Sherbrooke

| Année | Total gradué | OMNIPRATICIENS | | | | | SPÉCIALISTES | | | | | OMNIPRATICIENS ET SPÉCIALISTES | | | |
|-----------------------|-----------------|----------------|----|-------|--------|---------------------------------|--------------|----|-------|--------|---------------------------------|--------------------------------|----|-------|---|
| | | A | B | Total | C % | Total Omni. Total gradué (%) | A | B | Total | C % | Total spéc. Total gradué (%) | A | B | Total | Total omni. + spéc. Total gradué (%) |
| 1970 | 26 | 9 | - | 9 | 39 | 34,6 | 13 | 1 | 14 | 61 | 53,8 | 22 | 1 | 23 | 88,5 |
| 1971 | 41 | 14 | 2 | 16 | 44 | 39,0 | 20 | - | 20 | 56 | 48,8 | 34 | 2 | 36 | 87,8 |
| 1972 | 43 | 20 | 4 | 24 | 73 | 55,8 | 8 | 1 | 9 | 27 | 20,9 | 28 | 5 | 33 | 76,7 |
| 1973 | 57 | 23 | 3 | 26 | 59 | 45,6 | 17 | 1 | 18 | 41 | 31,6 | 40 | 4 | 44 | 77,2 |
| 1974 | 60 | 28 | 6 | 34 | 71 | 56,7 | 11 | 3 | 14 | 29 | 23,3 | 39 | 9 | 48 | 80,0 |
| 1975 | 64 | 31 | 6 | 37 | 79 | 57,8 | 7 | 3 | 10 | 21 | 15,6 | 38 | 9 | 47 | 73,4 |
| 1976 | 71 | 37 | 4 | 41 | 98 | 57,7 | - | 1 | 1 | 2 | 1,4 | 37 | 5 | 42 | 59,2 |
| 1977 | 68 | 31 | 4 | 35 | 100 | 51,5 | - | - | - | 0 | -- | 31 | 4 | 35 | 51,5 |
| 1978 | 86 | 23 | 1 | 24 | 100 | 27,9 | - | - | - | 0 | -- | 23 | 1 | 24 | 27,9 |
| TOTAL | -- | 216 | 30 | 246 | | -- | 76 | 10 | 86 | | -- | 292 | 40 | 332 | -- |
| 1970 à 73 incl. | 167 | 66 | 9 | 75 | 55 | 45,0 | 58 | 3 | 61 | 55 | 37,0 | 124 | 12 | 136 | 81,0 |

Sources: Fichier des professionnels de la R.A.M.Q., au 30 mars 1980.

Journal of American Medical Association, 1980, p. 971.

Facultés de médecine du Québec.

Notes: A: Nombre de médecins ayant gagné plus de 25 000\$ au 30 mars 1980 (extrapolation).

B: Nombre de médecins ayant gagné moins de 25 000\$ au 30 mars 1980 (extrapolation).

C: Omni. ou spécialistes/Total de l'université.